

FRANÇAIS-PHILO

Synthèse n°2 sur Le Mur invisible

Orthographe 2/3 : accords

TD sur la dissertation

SYNTHÈSE N°2
SUR LE MUR INVISIBLE

La nourriture

INTRODUCTION

- Lorsque la narratrice se retrouve isolée dans sa montagne, la **difficulté** la plus importante qu'il lui faut surmonter, c'est la **recherche de nourriture**. Elle doit du jour au lendemain improviser pour trouver des ressources alimentaires.
- Cela aboutit bien sûr à une **rareté de la nourriture**, car la forêt ne propose que des solutions limitées, et ces ressources ne sont souvent **accessibles qu'au prix d'un travail acharné**, sans toujours apporter une grande satisfaction. Mais dans ce tableau un peu décevant, il reste quand même **quelques bons moments**, où la nourriture est abondante et plaisante.
- 1. La pénurie
 2. Le déplaisir
 3. La joie



1. LA PÉNURIE

- Elle se retrouve assez vite à court, malgré **les stocks de provisions du chalet** ; il y a là une occasion manquée, car Hugo le propriétaire avait l'intention de stocker de grandes quantités de nourriture pour survivre en cas de conflit global. (13) ; à cela s'ajoutent **les courses** qu'ils ont faites : « *Hugo sortit aussitôt du coffre de la voiture les nouvelles provisions et il les porta dans la petite pièce du bas.* » (14).
- Ce stock se révèle assez vite **insuffisant** pour un isolement de plusieurs mois, voire des années ; elle essaie donc de **l'économiser** le plus possible : « *Je constatai que j'avais déjà trop entamé les denrées alimentaires.* » (50)

1. LA PÉNURIE

- On voit tout de suite que **certains produits** comme le café ou les cigarettes **ne peuvent pas être produits sur place** ; le seul espoir sera de trouver des stocks dans les cabanes de chasseurs, mais passé un certain temps, il ne sera plus possible de s'en procurer : « *Il ne fallait plus espérer trouver de la farine quelque part. S'il en était resté dans une des cabanes, elle devait être gâtée depuis longtemps ou mangée par les souris.* » (306).

1. LA PÉNURIE

- Et lorsqu'elle trouve une source de nourriture, celle-ci n'est pas inépuisable, comme pour la vache Bella qui ne donnera plus de lait si elle ne peut pas être à nouveau **fécondée** : « *Avec un peu de chance elle portait peut-être un veau.* » (41).
- La production de lait baisse quand la **nourriture** n'est pas assez riche : « *Bella donnait moins de lait depuis qu'elle broutait le mauvais fourrage de la clairière.* » (255), et elle baisse aussi **quand le veau devient grand** : « *Bella donnait juste assez de lait et Taureau devait accepter de ne plus boire que de l'eau.* » (308) ; sans compter les **traumatismes** qui bouleversent cet animal : « *Je (...) retournai voir Bella à l'étable. Elle ne donna pas une goutte de lait et continuait à trembler.* » (319).

1. LA PÉNURIE

- Le plus problématique, ce sont les **fruits et légumes**, surtout l'hiver : « *Ce qui me manquait, c'étaient les fruits et les légumes.* » (179) ; elle cherche des solutions de rechange, car il lui faut des **vitamines** : « *Il m'arrivait de trouver dans la forêt du trèfle à lapin, dont la saveur aigrelette est agréable. Je ne sais pas quel est son véritable nom, mais enfant j'aimais déjà en manger.* » (95) ;
- elle n'a parfois que **très peu de réserves** : « *Il me restait trois pommes ratatinées et, un jour que j'avais très faim, je les mangeai toutes les trois.* » (194).

1. LA PÉNURIE

- Et quand elle a accès à une nourriture abondante et en principe inépuisable, c'est **la conservation qui pose problème** : c'est le cas des framboises : « *Je ne pouvais pas faire de confiture puisque je n'avais pas de sucre et il ne fallait pas attendre pour les manger.* » (99)
- Sans réfrigérateur ni congélateur, elle **gaspille la viande** de son gibier : « *À cause des journées chaudes, j'avais dû jeter le tiers du dernier cerf que j'avais tué. Un gaspillage qui m'atteignait au plus profond de mon âme mais que je ne pouvais pas éviter.* » (231).



2. LE DÉPLAISIR

- Mais quand elle ne fait pas défaut, cette nourriture dont dispose la narratrice n'est **pas toujours très satisfaisante** : même ce qu'elle tire de ses réserves ne lui paraît pas toujours appétissant : « *Je (...) me mis à préparer une **sorte de risotto.*** » (15) ; « *J(...)'avalai ma part de risotto* » (16) ; elle emploie aussi cette tournure péjorative (« *sorte de* ») pour qualifier un gâteau : « *Je bus du thé à la bouteille en mangeant une **sorte de gâteau de riz...*** » (70) ; elle en reparle comme de quelque chose de peu engageant : « *Je bus un peu de lait et **avalai sans aucun appétit** un petit bout de gâteau de riz.* » (103).

2. LE DÉPLAISIR

- Beaucoup de choses la **dégoûtent** : « *La cueillette des **framboises** dura dix jours. Je m'asseyais sur le banc et paresseusement je portais à ma bouche une baie après l'autre. Je m'étonnais que ma chair ne se soit pas déjà métamorphosée en chair de framboise. Puis brusquement j'en fus saturée. Je n'éprouvais pas d'écœurement mais j'en avais assez de toute cette douceur et de cette odeur.* » (101)
- « *Je crois que je n'ai vécu que du **lait de Bella**. C'était la seule chose qui ne m'écœurerait pas.* » (65)

2. LE DÉPLAISIR

- Il en va de même pour **le gibier** ; il est parfois **objectivement mauvais** : « *La chair d'un cerf en rut n'est vraiment pas mangeable.* » (142) mais le plus souvent **c'est psychologiquement que cela ne passe pas** : « *Je dépeçai le chevreuil, travail qui au début m'avait été très pénible, et je mis la viande salée dans des seaux que je couvris avec de grosses couvertures.* » (119) ; « *Il me fut difficile de tuer du gibier. **Je dus me forcer à manger** et je redevins maigre comme après la fenaïson. Je ne perdrai jamais cette répugnance à tuer. Elle doit m'être innée et il me faut la surmonter chaque fois que j'ai besoin de viande.* » (144)

2. LE DÉPLAISIR

- En ce qui concerne les **fruits et légumes**, le problème vient de ce qu'ils peuvent causer des **maladies** : « *Les pruniers portaient vingt-quatre **prunes**, des petites choses tavelées et couvertes de gouttes de résine mais très sucrées. Je les mangeai sur place et je fus prise de **coliques** pendant la nuit.* » (134) ; étrangement, ce qui est sucré au goût peut rendre malade, tandis que les pommes acides ne causent pas de réaction, si ce n'est qu'elles ne sont pas plaisantes au goût : « *Le pommier sauvage était entièrement couvert de **petites pommes rouges**. On ne peut rien en faire, sauf les mélanger au moût du cidre. **J'en mange toute l'année en me forçant un peu**, à cause des vitamines.* » (134).

2. LE DÉPLAISIR

- Les légumes cultivés, pommes de terre et haricots, ne posent pas de problème quant au goût, et ne rendent pas malades, mais le déplaisir qu'ils apportent tient dans **les efforts qu'ils nécessitent** ; Il faut terrasser et **déblayer** le terrain : « *J'allai au chalet chercher une pelle et une bêche et je me mis tout de suite à retourner le sol.* » (54) ; **espérer** que les graines germent : « *Près de l'étable, les haricots n'avaient levé qu'à moitié – les graines devaient être trop vieilles –* » (81) ; il faut aussi éviter la **concurrence** d'autres plantes : « *les mauvaises herbes avaient, elles aussi, prospéré* » (80) et éviter que **les animaux** ne se servent : « *Je clôturai aussi le jardin de haricots, car il était clair que Bella n'en détesterait pas les rames* » (81).

2. LE DÉPLAISIR

- Il faut s'en occuper, mettre de **l'engrais** : « *en avril (...) je décidai de fumer le champ de pommes de terre.* » (189), **planter** à nouveau : « *Le quatorze mai, (...) il me fallut planter les pommes de terre.* » (195) ; et de façon générale, **surveiller** ses plantations : « *Après trois semaines passées à l'alpage, je décidai d'aller voir mon champ de pommes de terre. (...) Tout était resté inchangé.* » (212) ; et la **météo** a aussi son mot à dire ! « *à condition que le temps reste favorable, je pouvais m'attendre à une petite récolte.* » (81).



3. LA JOIE

- Mais la nourriture reste malgré tout une source de satisfaction et de plaisir, quand tout se passe bien. C'est déjà **une occasion de se retrouver**, de passer du temps ensemble : « *Hugo, qui ne buvait pas, avait fait une petite provision de cognac, de gin et de whisky pour ses invités.* » (26) ; la narratrice partage ses repas avec Lynx : « *Je savais que d'habitude on ne lui donnait à manger que le matin, mais je ne voulais pas manger seule.* » (30). De façon amusante, **les animaux eux aussi mangent lorsqu'ils ont eu des émotions** : « *Comme il ne savait pas comment manifester son enthousiasme, il engloutit une double ration. (...) La chatte réagissait de la même façon ; quand elle s'était énervée contre les corneilles, elle retournait souvent à son bol.* » (182) ;

3. LA JOIE

- De la même façon, **la narratrice apporte à manger aux corneilles** comme pour se concilier des divinités du destin : « *Les corneilles descendent en criant dans la clairière (...) Si j'ai des restes, je les leur apporte et les laisse sous les arbres.* » (124) ; elle termine son récit sur cette offrande de conciliation : « *Les corneilles se sont envolées (...) Quand elles auront disparu, j'irai dans la clairière porter à manger à la corneille blanche. Elle m'attend déjà...* » (322).

3. LA JOIE

- Les **cabanes** des environs contiennent de **vrais trésors** : « *La meilleure trouvaille fut **un sac de farine** dans lequel par miracle la farine était restée sèche. (...) Il y avait aussi un paquet de thé, du tabac de campagne, une bouteille d'alcool à brûler, de vieux journaux (...)* » (208) ; « *Cette farine m'aïda à passer les semaines qui restaient jusqu'à la prochaine récolte de pommes de terre. En la mélangeant avec du beurre et du lait, j'en fis de minces galettes que je mis à cuire sur une poêle de fer. Ce fut mon premier pain depuis un an et un jour de fête.* » (209).

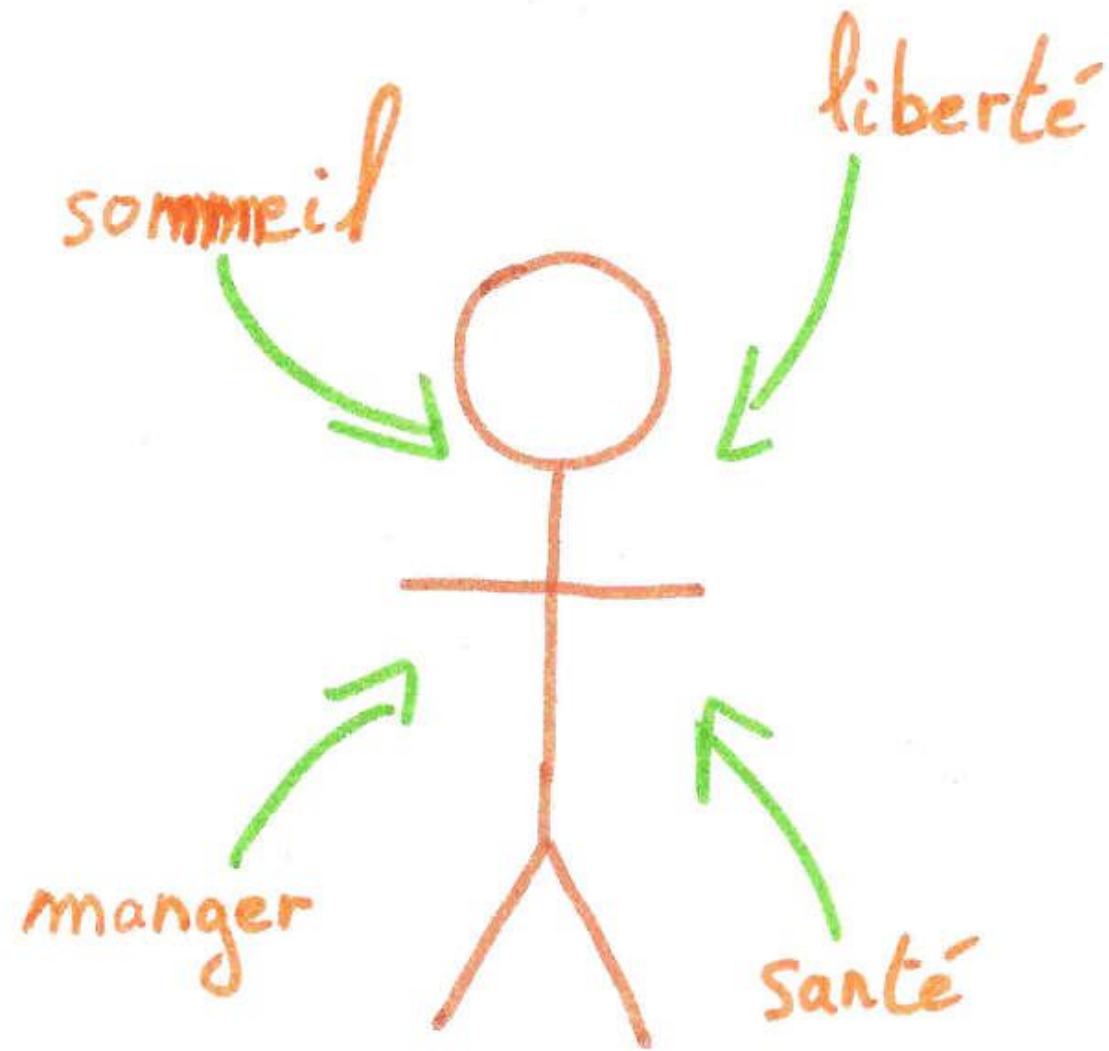
3. LA JOIE

- Mais la trouvaille heureuse, c'est **la vache** qui apparaît miraculeusement dès le début du roman : avec elle, une part importante de la subsistance de la narratrice – et de ses amis à quatre pattes – se voit garantie : « *J'avais maintenant du lait en abondance* » (55) ; la chatte en profite : « *Elle n'avait plus besoin d'aller à la chasse car je la nourrissais copieusement de viande et de lait* » (85).
- Et ce lait a des **vertus presque miraculeuses** : « *Je ne mangeais presque rien mais je buvais beaucoup de lait et je pense que c'est le lait qui m'a guérie de mon empoisonnement.* » (80).

3. LA JOIE

- Les **plantations** sont un succès : « *Le dix mai, (...) je plantai les pommes de terre et je vis avec satisfaction que, cette fois, il m'en restait davantage. Et pourtant j'avais pu ajouter à mon champ une nouvelle parcelle.* » (304).
- Elle tire de ce travail beaucoup de fierté, mais aussi des **repas qui la ravissent** : « *Ce soir-là, malgré ma fatigue, je fis cuire une pleine casserole de pommes de terre que je mangeai avec du beurre frais. Ce fut un repas de fête. Je me sentis pour une fois complètement rassasiée et m'endormis à table.* » (133) ; « *L'époque d'un estomac criant famine était révolue et l'eau me venait à la bouche à la pensée de mon repas du soir : des pommes de terre nouvelles avec du beurre.* » (260).

BESOINS

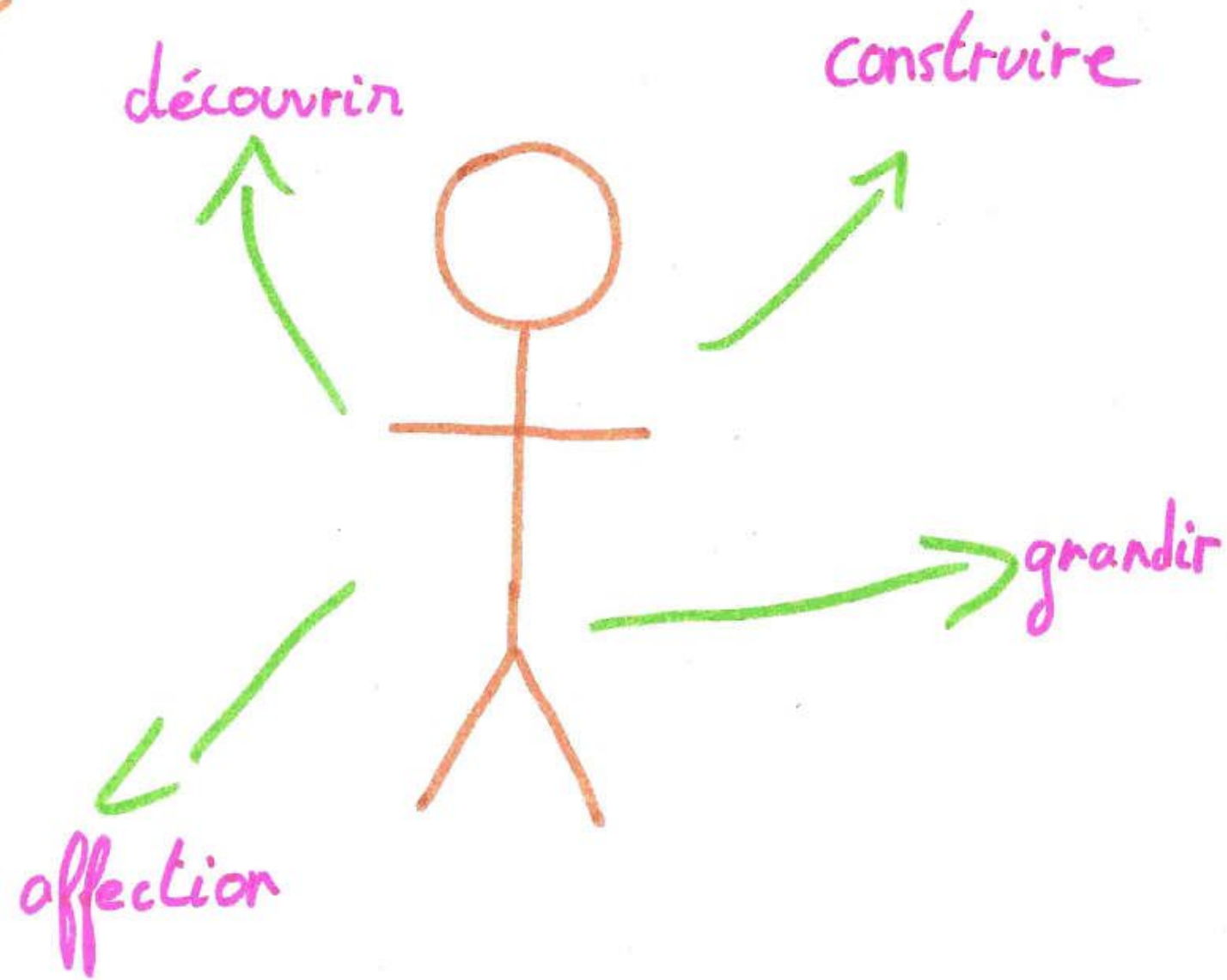


Logique de remplissage



comblement possible
et nécessaire

DÉSIRS



Logique de creusement



comblement impossible:
tira vers l'avant

CONCLUSION

- La situation alimentaire de la narratrice est donc essentiellement **une crise** qu'il lui faut gérer : privée de tout, elle doit trouver **ce qui va lui permettre de rester en vie**, mais essayer aussi d'y **prendre du plaisir**, et de **ne pas s'épuiser** à cette tâche.
- La nourriture a une grande importance dans la vie de tout être vivant ; elle est en particulier **à la croisée du désir et du besoin**. Un individu livré à lui-même, comme l'est l'héroïne de ce récit, se retrouve donc dans un rapport délicat à la nourriture, qui le renvoie à la fois à ce qu'il a retiré comme enseignements de sa propre société, et à la maîtrise de soi dont il est capable...

ORTHOGRAPHE

1. PAS DE / SANS / AUCUN

- Quand on emploie une **tournure négative**, il paraît logique d'employer le **singulier** :
- *Aucun problème* = zéro problème, pas de « s » à *problème*
- **Exception** : la tournure **d'aucuns** quand elle signifie « quelques-uns » : *D'aucuns pensent que la star a accepté un cachet de plusieurs millions.*

1. PAS DE / SANS / AUCUN

- **Exception 2** : après « pas de » ou « sans » on peut trouver le pluriel si la chose dont on considère l'absence est généralement au pluriel.
- **Exemple** : *Un général sans soldats*. On suppose qu'un général a d'ordinaire plusieurs soldats ; il n'est pas privé d'un seul, mais de plusieurs soldats.
- *Pas de montagne sans vallée. – L'amour est rebelle. Pas de règles, pas de lois, pas de commandements, pas de frontières, pas de barrières, donc pas de limites.*

2 : PARTICIPES !

- Rappelons **la question à se poser** :
Qu'est-ce qui est <participe> ?
- **Si la réponse se trouve avant le participe,**
il s'accorde avec elle
ex : la pomme que j'ai mangée
- **Si elle est placée après, ou n'est pas exprimée,**
on n'accorde pas ;
ex : j'ai mangé une pomme ; j'ai mangé.

PRÉPAREZ AU BROUILLON VOTRE GRILLE DE RÉPONSES

- 1 :
- 2 :
- 3 :
- 4 :
- 5 :
- 6 :
- 7 :
- 8 :
- 9 :
- 10 :

- 11 :
- 12 :
- 13 :
- 14 :
- 15 :
- 16 :
- 17 :
- 18 :
- 19 :
- 20 :

- Une tête sans _____ est une place sans _____. (Napoléon)
- **A : mémoire, garnison**
- **B : mémoires, garnisons**
- **C : mémoire, garnisons,**
- **D : mémoires, garnison**

- Vivre sans _____, c'est naviguer sans _____ . (John Ruskin)
- **A : but, boussole**
- **B : buts, boussoles**
- **C : but, boussoles**
- **D : buts, boussole**

3

- Un homme sans _____ est un roi sans _____ . (Vauvenargues)
- **A : passion, sujet**
- **B : passions, sujets**
- **C : passion, sujets**
- **D : passions, sujet**

- Les vertus sans _____ sont des beautés sans _____. (Proverbe espagnol)
- **A : prudence, œil**
- **B : prudences, yeux**
- **C : prudence, yeux**
- **D : prudences, œil**

5

- Qui cherche un ami sans _____ reste sans _____ . (Proverbe turc)
- **A : défaut, ami**
- **B : défauts, amis**
- **C : défaut, amis**
- **D : défauts, ami**

- Ami de chacun, ami d'_____. (Proverbe français)
- **A : aucun**
- **B : aucuns**

- Les mathématiques ne peuvent effacer _____.
(Goethe)
- **A : aucun préjugé**
- **B : aucuns préjugés**
- **C : aucun préjugés**
- **D : aucuns préjugé**

- _____ de nous n'est complet en lui seul.
(Virginia Woolf)
- **A : Aucun**
- **B : Aucuns**

- Pas de _____ sans _____.
(Proverbe français)
- **A : rose, épine**
- **B : roses, épines**
- **C : rose, épines**
- **D : roses, épine**

10

- Il n'y a pas de _____, il y a le sens qui pousse, qui s'attache à la poussée. (Christophe Tarkos)
- **A : mot**
- **B : mots**

- On ne doit plus craindre les mots lorsqu'on a _____
aux choses. (Marguerite Yourcenar)
- **A : consenti**
- **B : consentis**
- **C : consentie**
- **D : consenties**



- Le coup de foudre est facile à comprendre ; c'est quand deux personnes se sont _____ toute leur vie que cela tient du miracle. (Sam Levenson)
- **A : regardé**
- **B : regardés**
- **C : regardée**
- **D : regardées**

- Il semble que l'amour ne cherche pas les perfections réelles ; on dirait qu'il les craint. Il n'aime que celles qu'il crée, qu'il suppose ; il ressemble à ces rois qui ne reconnaissent de grandeurs que celles qu'ils ont _____. (Chamfort)
- **A : fait**
- **B : faits**
- **C : faite**
- **D : faites**

- L'intellectuel est un monsieur qui fait relier les livres qu'il n'a pas _____. (L. Langanesi)
- **A : lu**
- **B : lus**
- **C : lue**
- **D : lues**

- Le point commun entre tous les hommes que j'ai _____ ? Moi. (Jeanne Moreau)
- **A : aimé**
- **B : aimés**
- **C : aimée**
- **D : aimées**



- La plupart des hommes vieillissent dans un petit cercle d'idées, qu'ils n'ont pas _____ de leur fond. Il y a peut-être moins d'esprit faux que de stériles.

(Vauvenargues)

- **A : tiré**
- **B : tirés**
- **C : tirée**
- **D : tirées**

- Jamais l'exil n'a _____ les rois.
(Pierre-Jean de Béranger)
- **A : corrigé**
- **B : corrigés**
- **C : corrigée**
- **D : corrigées**

- La vérité est une dame que l'on replonge volontiers dans son puits après l'en avoir _____. (Daniel Darc)
- **A : tiré**
- **B : tirés**
- **C : tirée**
- **D : tirées**

- Un bonheur que rien n'a _____ succombe à la moindre atteinte ; mais quand on doit se battre contre les difficultés incessantes, on s'aguerrit dans l'épreuve, on résiste à n'importe quels maux, et même si l'on trébuche, on lutte encore à genoux. (Sénèque)
- **A : entamé**
- **B : entamés**
- **C : entamée**
- **D : entamées**

- Les images choisies par le souvenir sont aussi arbitraires, aussi étroites, aussi insaisissables, que celles que l'imagination avait _____ et la réalité _____. (Marcel Proust)
- **A : formé, détruit**
- **B : formés, détruits**
- **C : formée, détruite**
- **D : formées, détruites**

CORRIGÉ

- 1 : A
- 2 : A
- 3 : C
- 4 : C
- 5 : A
- 6 : A
- 7 : A
- 8 : A
- 9 : C
- 10 : B

- 11 : A
- 12 : D
- 13 : D
- 14 : B
- 15 : B
- 16 : D
- 17 : A
- 18 : C
- 19 : A
- 20 : D

TD SUR LA
DISSERTATION

REFORMULATIONS

1. Au Zoo. - Toutes ces bêtes ont une tenue décente, hormis les singes. On sent que l'homme n'est pas loin. (Cioran)
2. La nature agit, l'homme fait. (Kant)
3. La nature aime à se cacher. (Héraclite)
4. La nature ne veut pas le bonheur. (Maurice Maeterlinck, *La vie des termites*)
5. La nature ne fait rien sans objet. (Aristote)